

COTON

Situation du marché

En 2014, les changements dans la politique agricole de la Chine, qui a réduit le soutien à ses agriculteurs, se sont répercutés sur le marché mondial du coton. En effet, les mesures prises par ce pays ont réduit l'écart entre les prix sur le marché intérieur et les prix internationaux à partir de 2011. Le recul des prix intérieurs a fait repartir la consommation industrielle à la hausse après plusieurs saisons de baisse, tandis que la diminution des contingents d'importation a fortement atténué la demande chinoise de coton auprès du reste du monde.

Ces dernières années, la production mondiale de coton a cédé du terrain tandis que la consommation augmentait. Cependant, le marché international doit encore parvenir à l'équilibre. En effet, la production mondiale, de 25.8 Mt en 2014, dépasse la consommation, tandis que les stocks mondiaux de coton progressent pour la cinquième année d'affilée, le ratio stocks/consommation grim pant à 86 %. Les États-Unis et le Pakistan ont étoffé leur production en 2014, mais, en début d'année 2014, la chute des prix internationaux a mis un frein à la production dans les pays de l'hémisphère sud comme le Brésil ou l'Australie. Le rebond de la consommation industrielle mondiale s'est poursuivi en 2014. À l'exception du Brésil, les plus grands pays utilisateurs de coton à des fins industrielles, à savoir la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Turquie, le Bangladesh, les États-Unis et l'Indonésie ont accru leur consommation.

Les importations mondiales se contractent pour la seconde saison d'affilée, s'établissant à 7.6 Mt. En effet, la Chine, l'Indonésie et la Turquie ont restreint leurs importations. Par ailleurs, les changements dans la politique chinoise et le recul de la demande d'importation d'autres pays sape les exportations. Les exportations de l'Inde ont elles aussi fortement chuté, mais l'accroissement de ses superficies lui a permis de supplanter la Chine au titre de premier producteur mondial de coton en 2014.

Principaux éléments des projections

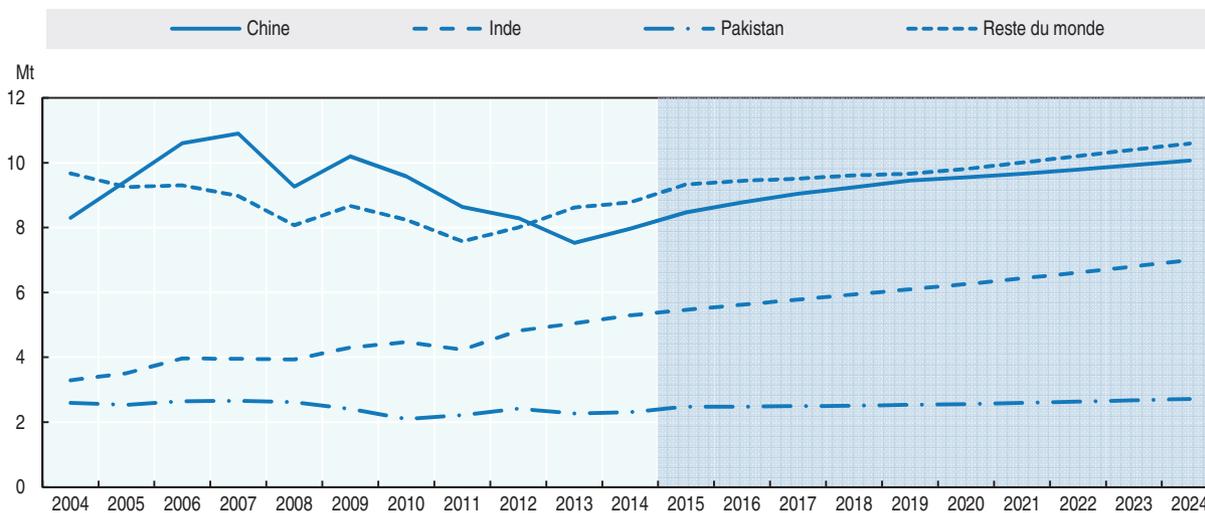
Les prix du coton devraient rester relativement stables sur la période 2015-24 après une hausse brutale en 2010, qui avait provoqué de fortes fluctuations. Le recul prévu des prix mondiaux dans les premières années de la période visée par les *Perspectives* est principalement dû au fait que la Chine passe d'une phase de constitution à une phase de réduction de ses stocks. D'ici à 2024, les prix mondiaux devraient être plus bas qu'en 2012-14 en valeur réelle et nominale. Ainsi, en 2024, ils devraient s'établir, en valeur réelle, à 23 % en dessous de leur niveau durant la période de référence (2012-14) et à 9 % en dessous de leur niveau moyen sur la période 2000-09.

La production mondiale devrait progresser un peu plus lentement que la consommation durant les premières années de la période visée, en raison de la baisse des prix qui fera probablement suite à l'accumulation de stocks mondiaux importants entre 2010 et 2015. Le ratio stocks/consommation s'élèvera à 46 % en 2024. Dans le monde, les superficies en coton progressent sur toute la durée de la période visée, sans toutefois dépasser les pics atteints en 2004 et en 2011. Si les rendements augmentent partout dans le monde, leur progression est très lente en moyenne car la production migre de pays aux

rendements relativement élevés, comme la Chine, vers des pays aux rendements relativement faibles de l'Asie du Sud et de l'Afrique subsaharienne.

La consommation mondiale de coton devrait croître au rythme de 1.8 % par an, soit une allure légèrement supérieure à la moyenne à long terme, de 1.7 % ces 20 dernières années. En 2006 et en 2007, la consommation mondiale avait atteint un niveau record de 26.5 Mt avant de baisser nettement sur la période 2008-11. La reprise étant relativement lente, ce pic ne devrait pas être franchi à nouveau avant 2017. Si la consommation mondiale par habitant progresse, le niveau qu'elle atteindra en 2024 devrait toutefois rester inférieur aux niveaux historiques. Par ailleurs, la Chine devrait rester le principal consommateur de fibre de coton, quoique la progression sera moins rapide qu'en Inde ou dans d'autres pays dont la consommation augmente, comme le Bangladesh ou le Viet Nam. Par conséquent, la Chine devrait voir sa part stagner dans la consommation mondiale (graphique 3.8). Alors que les changements dans la politique de soutien au coton en Chine devraient permettre à ce pays de conserver sa part des volumes de coton utilisés par les filatures, cette dernière sera limitée par l'augmentation des salaires et l'évolution de la démographie. L'Inde devrait voir sa consommation de coton croître de 39 % à moyen terme, ce pays connaissant la croissance la plus rapide en l'occurrence.

Graphique 3.8. **Consommation de coton des principaux pays consommateurs**



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933231312>

Sur la période étudiée, les échanges mondiaux de coton devraient augmenter à un rythme supérieur à leur moyenne à long terme, avec, en 2024, une hausse de 19 % des exportations par rapport à la période de référence. À l'origine d'environ 24 % des échanges mondiaux, les États-Unis maintiendront leur position de premier exportateur mondial. L'Inde conservera la seconde, sa part du commerce mondial passant de 18 % pendant la période de référence à 20 % en 2024. Le Brésil et les pays les moins avancés (PMA) d'Afrique subsaharienne devraient également prendre une part plus importante dans les exportations. La Chine conservera sa place de premier importateur mondial de coton tout au long de la période de projections. Conformément au rebond de sa consommation, elle

devrait voir sa part du commerce mondial de coton se hisser à 39 % en 2024. Par ailleurs, une hausse des importations est prévue au Vietnam et en Indonésie, ce qui renforcera leur position sur le marché mondial.

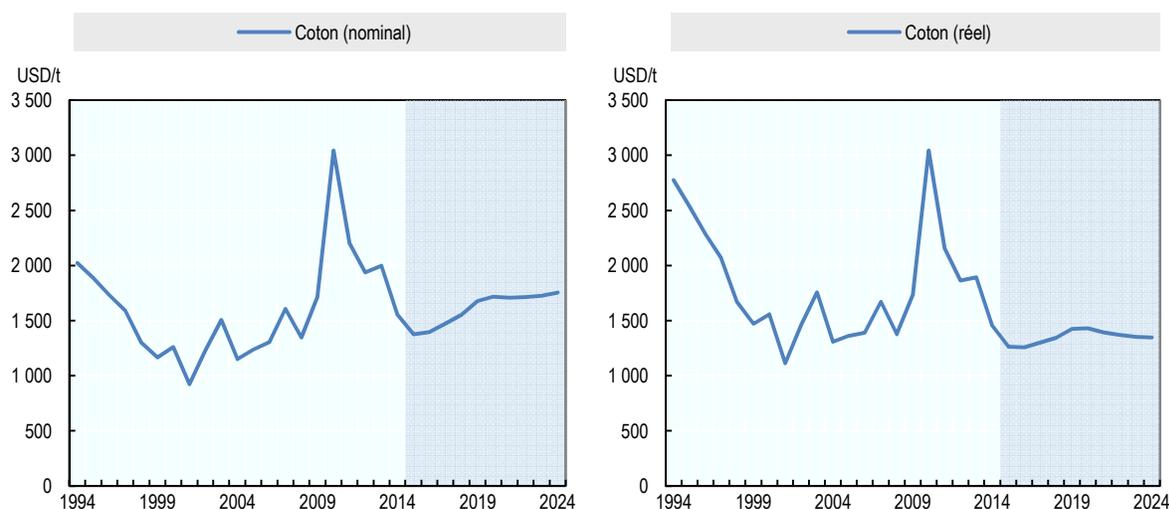
La demande des consommateurs et ses liens avec la demande industrielle de fibre de coton, la plus importante des fibres naturelles d'origine végétale ou animale, constitue un facteur d'incertitude important dans les présentes *Perspectives*. La valeur ajoutée considérable engendrée par la production de biens de consommation et la possibilité pour les fabricants de remplacer le coton par des fibres synthétiques peuvent entraîner des fluctuations importantes de la relation entre les dépenses d'habillement des consommateurs et le volume de coton consommé. La politique chinoise du coton et les gains de productivité prévus dans le monde représentent une autre source d'incertitude.

Le chapitre détaillé du coton est disponible en ligne à l'adresse
http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-14-fr

Prix

En 2014, l'indice A de référence mesurant les prix du coton^{1,2} livré dans les ports asiatiques devrait s'établir en moyenne bien en dessous de son niveau de 2013 (1 557/t USD, voir graphique 3.8.2). La hausse brutale des prix de 2010 continue à produire ses effets sur les marchés mondiaux en 2014, étant donné que l'accumulation des stocks commencée par la République populaire de Chine après 2010 continue de soutenir les prix. Après une hausse de 78 % en 2010, l'indice A a reculé de 28 % en 2011 et devrait encore perdre 29 % en 2014. Les prix devraient rester relativement stables au cours de la période des projections, baissant jusqu'en 2015 avant de remonter par la suite. Malgré cette hausse, ils restent inférieurs à leur niveau moyen de référence, c'est-à-dire à 1 830 USD/t chaque année de la période de projection.

Graphique 3.8.2 Évolution des prix mondiaux du coton



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233645>

En Chine, la politique qui vise à garantir un prix de 3 200 USD/t aux producteurs a entraîné une accumulation notable des stocks à partir de 2011. En sus d'une part significative de la production nationale, les autorités ont également acheté du coton à l'étranger. Le retrait de millions de tonnes de coton des marchés mondiaux a donc soutenu le cours mondial, notamment après décembre 2012, lorsque l'économie mondiale a retrouvé de sa vigueur. La Chine a signalé son intention de réformer son programme de soutien au coton et d'écouler ses stocks. Le recul prévu des prix mondiaux les premières années de la période visée par les *Perspectives* est principalement dû au fait que la Chine passe d'une phase de constitution à une phase de réduction de ses stocks.

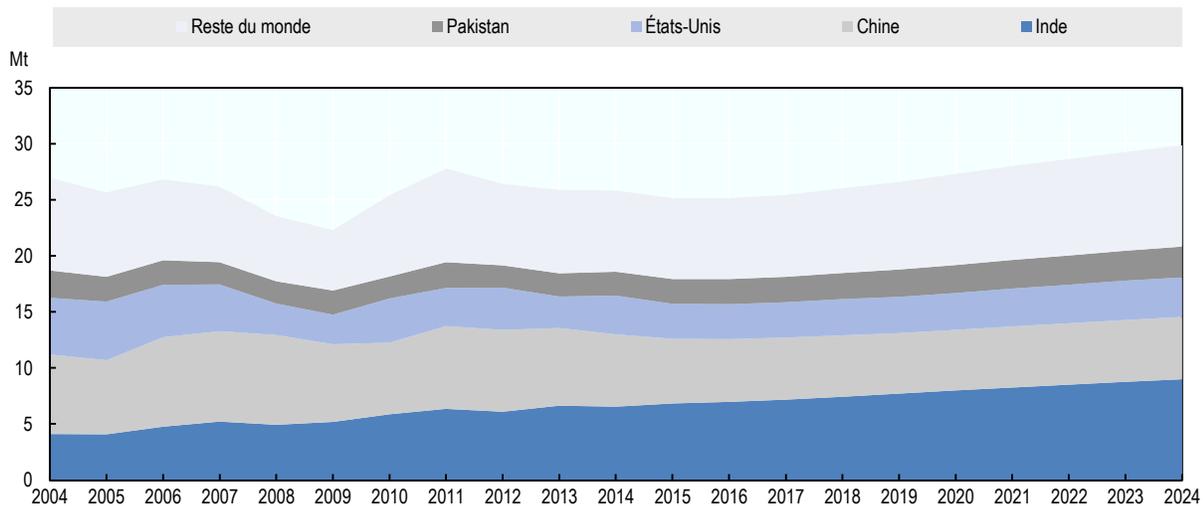
En valeur nominale, les prix du coton devraient être plus élevés sur la période 2015-24 qu'au cours de la décennie précédente. Ils devraient s'établir en moyenne à 1 610 USD/t en moyenne, soit 21 % de plus qu'en 2000-09. Quoi qu'il en soit, ce renchérissement est inférieur à celui du blé et du maïs, dont les prix devraient avoir augmenté en moyenne de 33 % et 41 % respectivement par rapport à la période 2000-09. Les prix du coton ont en effet davantage fléchi que ceux d'un certain nombre d'autres produits de base durant la période 2000-09, dont certaines cultures qui se disputent les mêmes terres, c'est-à-dire le blé, le maïs et le soja. Enfin, ils ne devraient pas progresser suffisamment au cours de la période de projections pour retrouver leur niveau relatif antérieur.

Production

Selon les prévisions, la production mondiale de coton devrait croître de 2.1 % par an ces dix prochaines années pour atteindre 29.9 Mt en 2024. Ce volume devrait représenter une hausse de 15 % par rapport à la production de la période de référence. Sous l'effet de la crise financière mondiale de 2008 et de la volatilité des prix du coton qui s'en est suivie, la production mondiale débute en 2015 à un niveau inhabituellement bas, avant d'augmenter, avec le rebond de la consommation mondiale. Les rendements devraient augmenter dans la plupart des pays, mais le rendement moyen mondial simple ne devrait progresser que de 1.1 % par an au cours de la période de projections, en raison de la concentration croissante de la production mondiale dans des pays dont les rendements sont relativement faibles.

La production devrait connaître un repli en Chine, principal producteur mondial depuis 1982 (graphique 3.8.3). Si leurs rendements par hectare sont élevés (environ deux fois la moyenne mondiale), les producteurs chinois de coton, en particulier ceux des provinces de l'est, ont recours à des techniques à forte intensité de main d'œuvre. Les salaires étant en constante augmentation en Chine, ils représentent une part élevée des coûts de production et pèsent sur les bénéfices des producteurs. En outre, la hausse des subventions pour la production de céréales a érodé davantage l'attrait relatif de la production de coton. Par ailleurs, la fragmentation des exploitations limite la capacité des producteurs de l'est à mécaniser leur production tandis que les tendances démographiques sont à un déclin continu des populations rurales et que les augmentations de salaires sont susceptibles de se poursuivre à l'avenir. La mécanisation est plus répandue dans les plus grandes exploitations de la province du Xinjiang, qui affiche le rendement par hectare le plus élevé du pays. La Chine a indiqué qu'en 2014 démarrerait la réforme de sa politique du coton, à commencer par une réduction du soutien aux agriculteurs des provinces de l'est³.

Graphique 3.8.3. Production de coton par grand pays producteur



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

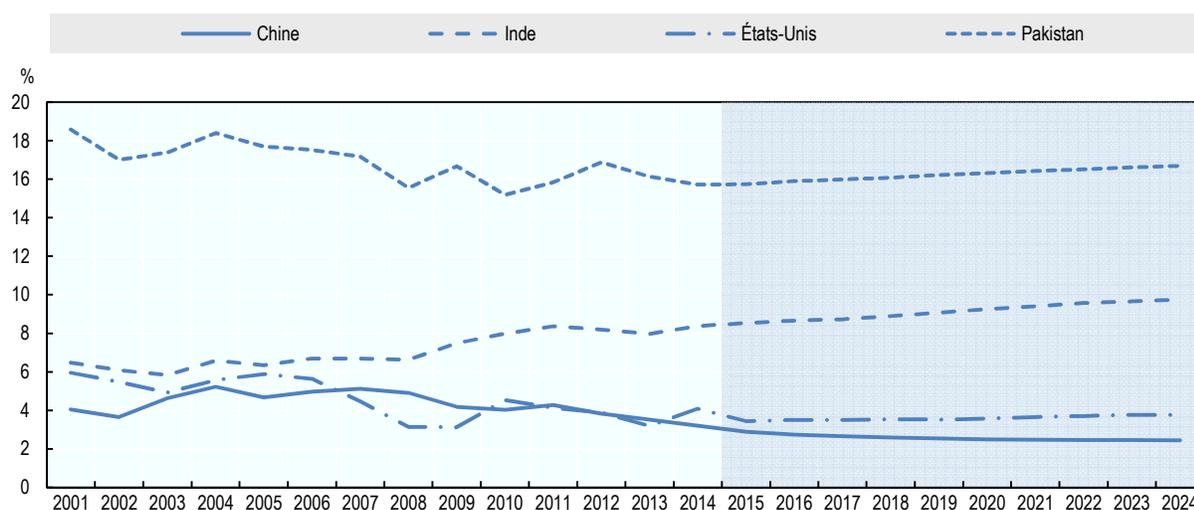
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233653>

L'Inde devrait remplacer la Chine comme premier producteur mondial de coton à l'horizon 2014 et s'arroger 30 % de la production mondiale en 2024. En effet, les producteurs indiens cherchent à exploiter un potentiel jusqu'alors sous-utilisé au moyen de techniques nouvelles et existantes et alors que les prix relatifs du coton, en augmentation sur les marchés mondiaux, les incitent à accroître les superficies et la production. Bien que les cultures génétiquement modifiées fassent l'objet d'un débat,

l'introduction de coton génétiquement modifié en Inde, un événement qui a contribué à faire évoluer les pratiques et les technologies, a permis de multiplier par plus de deux la production entre 2000 et la période de référence. Alors que le coton génétiquement modifié a été adopté dans la quasi-totalité du pays, les rendements devraient continuer à progresser, bien qu'à un rythme bien inférieur aux 8.2 % annuels atteints au cours de la période 2000-09. En outre, les surfaces cultivables consacrées au coton augmentant plus rapidement que celles destinées à d'autres cultures, l'Inde s'arroge désormais la plus grande part des gains attendus de la production mondiale jusqu'en 2024 (graphique 3.8.4).

Le Pakistan devrait devenir le deuxième contributeur à la croissance de la production mondiale et, tout comme l'Inde, voir ses superficies consacrées au coton progresser plus vite que celles consacrées à d'autres cultures. Toutefois, le point de départ est relativement plus bas que celui de l'Inde sur la période 2015-24. En effet, le Pakistan a adopté le coton génétiquement modifié bien après l'Inde. En termes de plantations, si les cultures de coton au Pakistan sont proportionnellement plus importantes qu'en Inde, cette proportion a reculé sur la période 2000-2009. Parmi les autres grands pays producteurs devant connaître une croissance relativement rapide, il convient de citer certains pays d'Afrique de l'Ouest et le Brésil, qui affichent un taux de croissance annuel de 2.3 % et 4.6 % respectivement sur la période 2015-24.

Graphique 3.8.4. Part des surfaces consacrées à la culture du coton



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

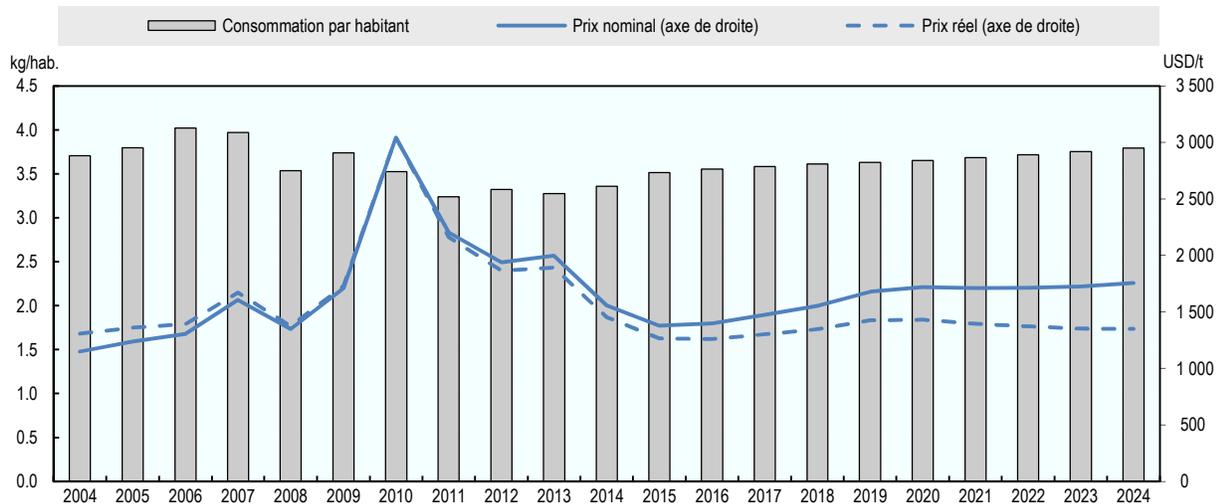
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233668>

Les superficies en coton représentent 3 % à 4 % des superficies en céréales, en oléagineux, en sucre, en tubercules et en racines. Globalement, la superficie totale de ces dernières devrait croître lentement sur la période 2015-24 (de l'ordre de 0.38 % par an), soit à un rythme bien inférieur à celui des superficies en coton, qui augmenteront de 1.0 % par an. Toutefois, en 2024, la part du coton dans la superficie cultivée totale n'atteindra que 3.2 %. En effet, compte tenu de la volatilité des prix du coton au cours des dernières années et des efforts de la Chine pour écouler ses stocks, les superficies en coton devraient être inhabituellement basses les premières années des projections, ce qui amplifie les prévisions de croissance sur la période couverte par les *Perspectives*. Si, dans la seconde moitié des années 90, le coton représentait 3.5 % du total de la superficie cultivée dans le monde, la hausse substantielle de la productivité permet désormais de cultiver des surfaces moins vastes et de constater malgré tout une augmentation de la production.

Consommation

La demande totale de coton devrait atteindre 30.4 Mt en 2024, dépassant ainsi son niveau record de 3.9 Mt et progressant au rythme de 1.8 % par an ces dix prochaines années. Si la consommation devrait augmenter légèrement plus rapidement que le 1.7 % annuel de la période 1995-2014, la progression devrait être bien plus lente que les 3 % enregistrés au cours de la période 2000-09. Au cours des dix prochaines années, la consommation de coton devrait croître plus vite que la population mondiale mais, en 2024, la consommation par habitant devrait néanmoins rester inférieure aux niveaux records observés au cours de la période 2005-07 (graphique 3.8.5).

Graphique 3.8.5. Consommation mondiale de coton par habitant et prix mondiaux



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233674>

Le ralentissement de la consommation de coton durant la période des projections par rapport à la décennie précédente est dû à la volatilité du marché du coton et à la concurrence des fibres synthétiques. En effet, au cours de ces dernières années, la consommation de coton a été perturbée par la volatilité de l'économie mondiale, une flambée des prix sans précédent et un changement dans les politiques chinoises. Après avoir atteint un niveau record, de 26.5 Mt en 2006 et en 2007, la consommation mondiale de coton chutait de 14 % pour s'établir à 22.7 Mt en 2011. La part du coton dans la consommation mondiale de fibres textiles diminue depuis plusieurs décennies⁴, en particulier dans la période actuelle, qui se caractérise par la tendance de l'industrie textile à remplacer le coton par des fibres synthétiques dans la fabrication de vêtements autrefois en coton. Par ailleurs, ce sont les pays en développement qui tirent la consommation mondiale de fibres synthétiques vers le haut. En effet, la part des fibres synthétiques augmente en raison des applications industrielles de ces fibres, dans ces pays.

La Chine devrait rester le plus grand consommateur de fibres de coton, un rang qu'elle occupe depuis les années 60. Toutefois, sa progression devrait ralentir par rapport à celle de l'Inde et d'autres pays dont la consommation augmente, comme le Bangladesh ou le Viet Nam. Enfin, sa part dans la consommation mondiale devrait stagner, cette tendance ayant démarré en 2007 (graphique 3.8.1). Par ailleurs, en Chine, compte tenu de la pyramide des âges, le nombre de nouveaux arrivants sur le marché du travail devrait diminuer ces prochaines années. En raison de l'augmentation constante des salaires, les industries à forte intensité de main d'œuvre telles que le textile sont en train de perdre

leur avantage comparatif. Par ailleurs, les mesures sur les salaires minimum et la protection de l'environnement, ainsi que le recul de l'investissement viendront renforcer cette tendance. À cela vient s'ajouter, depuis 2010, l'augmentation substantielle du prix du coton par rapport au cours mondial, en raison des politiques de soutien aux producteurs. Si la réforme du programme chinois du coton devrait accroître le niveau de consommation au début de la période visée, elle ne suffira pas à maintenir cette tendance dans la durée. Par conséquent, la part de la Chine dans la consommation mondiale de coton devrait avoir chuté pour s'établir à 33 % en 2024, par rapport à un pic de 41 % en 2007.

L'industrie textile indienne est la première à bénéficier de ce désengagement de la Chine dans la transformation de la fibre de coton en textile en 2012-14. L'Inde est ainsi récemment devenue le principal exportateur mondial de fil de coton ; d'ici 2024, son marché intérieur sera le plus grand au monde par sa population, après la Chine. Les réformes en Chine, qui débutent en 2014, devraient modérer la hausse de la consommation indienne entre la période de référence et les premières années de la période visée. Avec 7.0 Mt consommées au total en 2024 selon les prévisions, l'Inde continuera d'absorber une part croissante de la consommation mondiale, passant de 21 % à 23 % du total.

Le Bangladesh et le Viet Nam sont les pays où la consommation devrait progresser le plus rapidement, à un rythme de 3.8 % et 3.0 % respectivement, leur industrie textile poursuivant son expansion rapide, amorcée en 2000. En effet, si les prévisions avaient largement tablé sur une baisse des exportations bangladaises après la suppression de l'accord multifibre, les exportations de vêtements et les filatures du Bangladesh connaissent au contraire un essor inattendu. Au cours de la période 2005-14, la consommation de coton a augmenté au rythme de 3.5 % au Bangladesh et de 17 % au Viet Nam.

Échanges

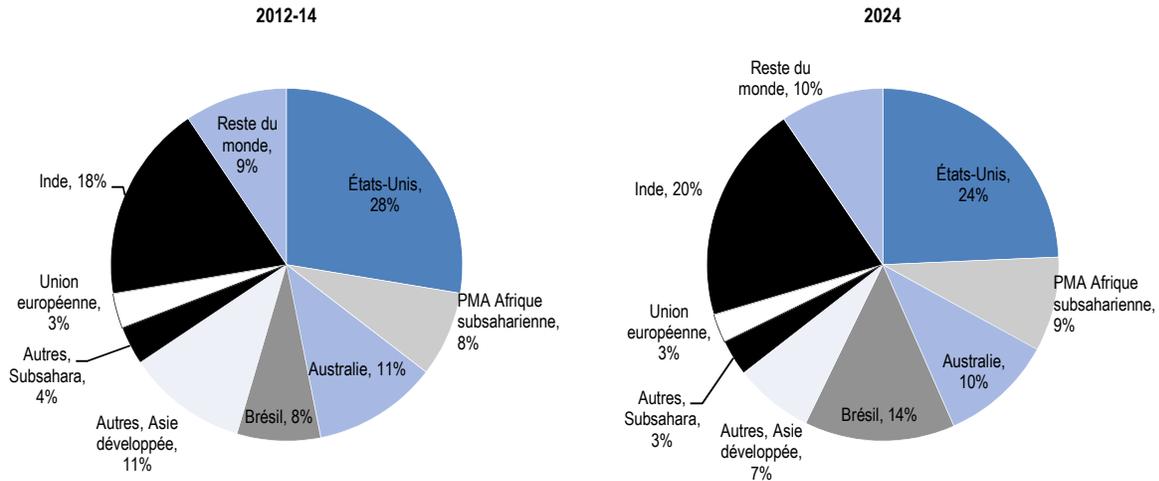
Les échanges de coton devraient augmenter de façon relativement soutenue au cours de la période des projections. Ils seront stimulés par le retour de la Chine sur les marchés mondiaux en fin de période et par une hausse constante de la production textile dans les principaux pays importateurs nets. En règle générale, le coton est une culture fortement tributaire des échanges commerciaux : il affiche un ratio mondial commerce-consommation de 30 % à 45 %, alors que ces ratios sont inférieurs à 20 % pour les céréales et inférieurs à 30 % pour le soja. Selon les prévisions, les échanges devraient croître à un rythme plus soutenu que celui de la consommation mondiale, atteignant 10.5 Mt, soit 35 % de la consommation, à l'horizon 2024.

Les États-Unis devraient rester le premier exportateur de coton pendant toute la période visée et l'Inde conserver la seconde place (graphique 3.8.6). Au cours de la décennie qui a précédé sa course à la productivité et à la production, l'Inde était un acteur mineur sur les marchés mondiaux. Ce pays a fréquemment imposé des quotas d'exportation afin de maintenir les prix du coton à un niveau modeste pour protéger son industrie textile et a été importateur net pendant sept années consécutives, entre 1998 et 2004. Mais au cours des dernières années, l'Inde a parfois réalisé jusqu'à 22 % des exportations mondiales de coton. À l'horizon 2024, sa part devrait être supérieure à celle de la période de référence, mais l'écart devrait être faible, la consommation augmentant à un rythme proche de la production.

Les pays moins avancés (PMA) d'Afrique subsaharienne devraient prendre une part croissante dans les échanges mondiaux, celle-ci passant de 8 % à 9 % à l'horizon 2024. Toutefois, cette part est relativement variable depuis quelques décennies, oscillant généralement entre 4 % et 10 %. La consommation de coton étant limitée dans la région, de nombreux pays exportent pratiquement toute leur production. Par ailleurs, dans la région, la production a connu une chute brutale, passant de 916 kt en 2004 à 400 kt en 2009 lorsque les prix relatifs du coton ont atteint leur plus bas niveau. La remontée des prix mondiaux et la hausse des rendements attendue dans la région devraient désormais

stimuler la production, les exportations et la part de ces pays dans le commerce mondial jusqu'en 2024.

Graphique 3.8.6. Part de différents pays dans les exportations mondiales de coton

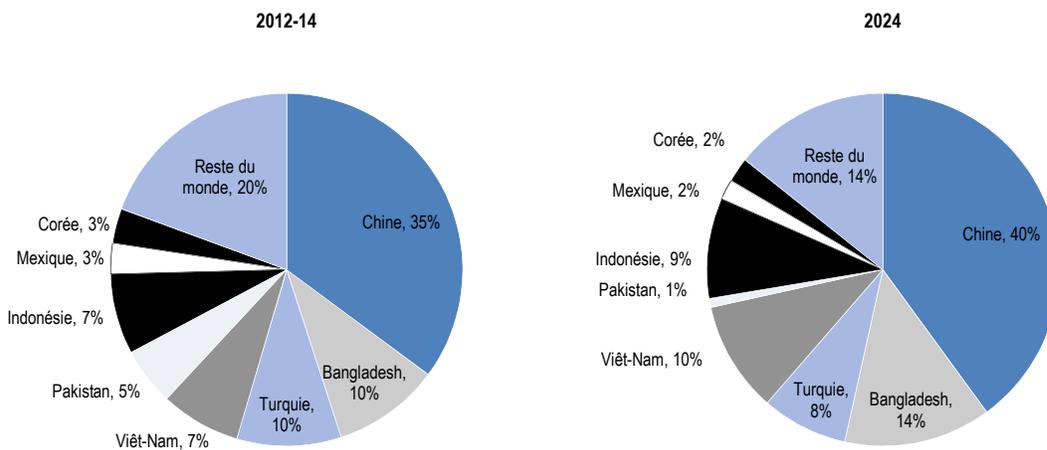


Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233687>

À l'instar de ce qui se passe pour les exportations, la tendance se poursuit au niveau des importations. La Chine devrait en effet conserver sa position de premier pays importateur mondial, qu'elle s'est mise à occuper peu après la forte hausse de sa consommation qui a suivi son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2002. La part de la Chine dans les importations mondiales devrait passer de 34 % durant la période de référence à 40 % en 2024 (graphique 3.8.7) tandis que la part du Bangladesh aux échanges mondiaux devrait avoir progressé de presque 34 % par rapport à la période de référence et une hausse est également attendue pour le Viet Nam, la Turquie et le Pakistan. À mesure que la Chine perd du terrain dans la production mondiale de textile, la consommation de coton devrait progresser plus rapidement dans un certain nombre de pays, dont la plupart sont d'importants importateurs nets.

Graphique 3.8.7. Part de différents pays dans les importations mondiales de coton



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

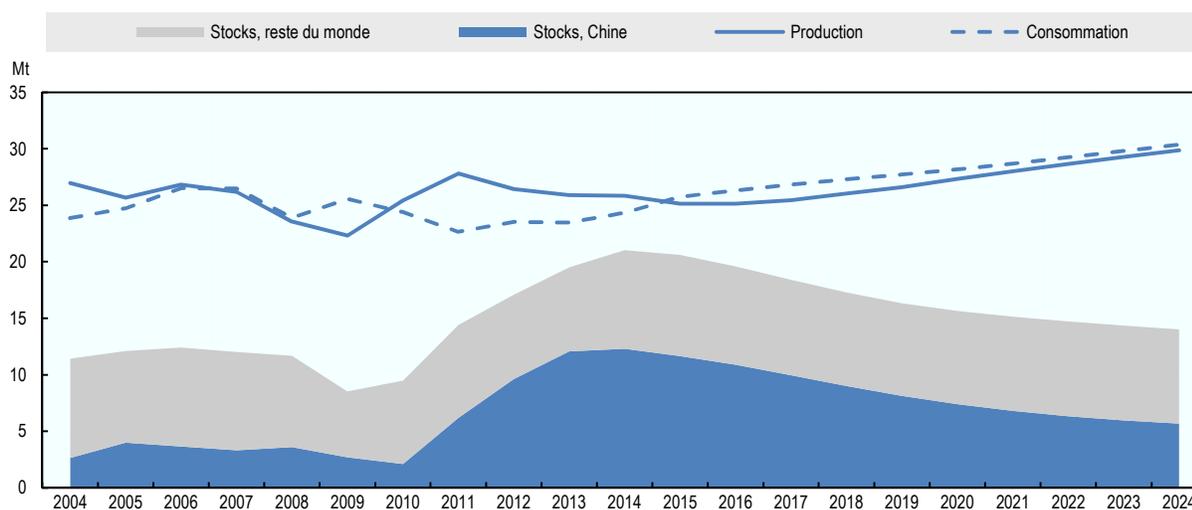
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233699>

Principales questions et incertitudes

La demande des consommateurs et ses liens avec la demande industrielle en fibres de coton constituent un facteur d'incertitude important. La consommation est en réalité une demande dérivée : les filatures de coton produisent un fil destiné à la fabrication de vêtements et d'autres biens de consommation à partir de coton. Or en raison des échanges commerciaux de textiles, la consommation de ces biens peut se faire dans des régions géographiques différentes de celles où la fibre de coton est consommée. La valeur ajoutée considérable engendrée par la production de biens de consommation et la possibilité pour les fabricants de remplacer le coton par des fibres synthétiques peuvent entraîner une fluctuation importante de la relation entre les dépenses d'habillement des consommateurs et le volume de coton consommé. En outre, le cours du coton étant plus fluctuant que celui du polyester, la consommation mondiale du premier n'augmente pas de façon linéaire à long terme, mais se caractérise par des périodes de croissance plus ou moins forte.

La politique chinoise du coton représente une autre incertitude importante. En tant que premier producteur, consommateur et importateur mondial durant la période de référence, la Chine est un acteur essentiel du secteur qu'il est primordial de comprendre en toutes circonstances ; les récentes réformes de sa politique dans le domaine du coton viennent encore renforcer l'importance d'une bonne compréhension de ce pays. Sur la période 2011-13, la Chine a soutenu bien davantage ses producteurs qu'auparavant, principalement en maintenant les prix intérieurs à un niveau élevé. Les résultats de la présente édition des *Perspectives* reposent sur l'hypothèse selon laquelle les réformes dans la filière du coton menées à bien en 2014 seront approfondies les années suivantes. Alors que les changements les plus manifestes à ce jour portent sur le soutien aux producteurs, les pouvoirs publics ont également annoncé leur intention de mettre un terme à leur politique d'accumulation de stocks en 2014. Par conséquent, ils subventionneront directement les producteurs de coton de la Région autonome ouïghoure du Xinjiang en se fondant sur un prix indicatif. Ce changement de politique devrait stimuler la consommation et peser sur les importations de l'industrie textile chinoise, mais la Chine pourrait aussi choisir de recourir à des mesures commerciales pour accélérer la réduction de ses stocks. Ces changements auraient des répercussions sur d'autres pays également.

Graphique 3.8.8. Production, consommation et stocks de coton dans le monde



Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933233704>

Les gains de productivité prévus dans le monde et notamment en Inde représentent une autre incertitude. L'introduction de cultures de coton génétiquement modifié a entraîné un rebond de la productivité totale des facteurs dans le secteur cotonnier chinois ainsi qu'une augmentation des rendements, des superficies et de la production en Inde, où les rendements restent encore bien en deçà de ceux constatés dans de nombreux autres pays producteurs. Parallèlement, les producteurs indiens ont modernisé leurs méthodes de gestion, ce qui a également amélioré leur productivité. Aux États-Unis, la culture de coton génétiquement modifié et l'éradication du ver de la capsule du cotonnier (*Anthonomus grandis*) ont contribué à réduire les coûts de production tandis qu'en Australie, l'adoption de variétés génétiquement modifiées spécifiques au pays a permis d'augmenter la productivité. Il est probable que ces facteurs aient en partie contribué au fléchissement des prix du coton depuis 2000 contrairement aux cours d'autres produits de base. Bien que de nombreux pays aient attendu pour introduire la culture de coton génétiquement modifié, l'introduction de nouvelles techniques ou pratiques agricoles, dont la mécanisation et un apport accru d'engrais ainsi que l'adoption de coton génétiquement modifié, permettrait aux pays enregistrant de faibles rendements de réaliser des gains de productivité.

Notes

- 1 Pour une définition de la campagne de commercialisation du coton, voir le glossaire.
- 2 Dans les présentes *Perspectives*, le coton est défini comme étant la fibre de différentes espèces du genre *Gossypium*, principalement *G. hirsutum*. En plus du cotonnier hirsute ou Upland (*G. hirsutum*), le coton à fibre extra-longue (*G. barbadense*), qui représente 2 % de la production mondiale, est également représenté dans les statistiques. Toutes les données portent sur la fibre de coton et non sur le coton non égrené qui vient d'être récolté.
3. Voir encadré 10.1 des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2014-2023*, « La politique cotonnière de la Chine modifie en profondeur les stocks mondiaux de fin de campagne ».
4. Voir encadré 10.1 dans *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2013-2022*, « Déclin du coton face aux fibres synthétiques ».

ANNEXE 3.A1

Tableau 3.A1.10. Projections mondiales du coton

Année commerciale

		Moyenne 2012-14est	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
MONDE												
Production	Mt	26.0	25.1	25.1	25.4	26.0	26.6	27.3	28.0	28.6	29.3	29.9
Surface	Mha	33.2	32.7	32.6	32.7	33.0	33.3	33.8	34.2	34.6	35.0	35.3
Rendements	t/ha	0.71	0.77	0.77	0.78	0.79	0.80	0.81	0.82	0.83	0.84	0.85
Consommation	Mt	23.8	25.7	26.3	26.8	27.3	27.7	28.2	28.7	29.2	29.8	30.4
Exportations	Mt	8.8	8.0	8.4	8.6	8.8	9.1	9.4	9.7	10.0	10.3	10.5
Stocks, fin de période	Mt	19.2	20.6	19.6	18.4	17.3	16.3	15.6	15.1	14.7	14.4	14.0
Prix ¹	USD/t	1 830.6	1 377.3	1 396.5	1 472.6	1 551.9	1 678.2	1 718.3	1 709.1	1 713.3	1 725.6	1 754.9
PAYS DÉVELOPPÉS												
Production	Mt	6.1	5.7	5.6	5.6	5.7	5.8	6.0	6.2	6.3	6.4	6.5
Consommation	Mt	1.7	1.8	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	2.0	2.0	2.0
Exportations	Mt	4.8	4.1	4.2	4.2	4.2	4.3	4.4	4.5	4.6	4.7	4.8
Importations	Mt	0.3	0.4	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3
Stocks, fin de période	Mt	1.7	1.9	1.8	1.7	1.7	1.6	1.7	1.7	1.8	1.8	1.8
PAYS EN DÉVELOPPEMENT												
Production	Mt	20.0	19.5	19.6	19.9	20.3	20.8	21.3	21.9	22.3	22.8	23.3
Consommation	Mt	22.1	23.9	24.5	25.0	25.4	25.9	26.3	26.8	27.3	27.8	28.3
Exportations	Mt	4.0	3.9	4.3	4.4	4.6	4.8	5.0	5.2	5.4	5.6	5.8
Importations	Mt	8.4	7.7	8.1	8.3	8.5	8.8	9.1	9.4	9.7	10.0	10.3
Stocks, fin de période	Mt	17.5	18.7	17.8	16.7	15.6	14.7	14.0	13.4	12.9	12.5	12.2
OCDE²												
Production	Mt	5.4	5.1	5.1	5.1	5.3	5.3	5.5	5.6	5.7	5.9	6.0
Consommation	Mt	3.2	3.4	3.4	3.4	3.4	3.3	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4
Exportations	Mt	3.8	3.3	3.5	3.5	3.5	3.6	3.6	3.7	3.8	4.0	4.1
Importations	Mt	1.6	1.7	1.6	1.6	1.6	1.6	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5
Stocks, fin de période	Mt	1.8	2.2	2.1	1.9	1.9	1.9	1.9	2.0	2.0	2.1	2.1

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions.

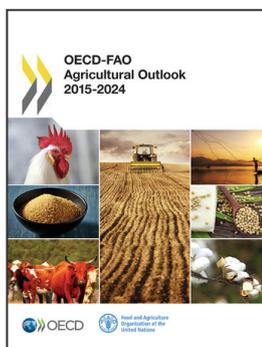
Moyenne 2012-14est : Les données pour 2014 sont estimées.

Responsabilité : <http://oe.cd/disclaimer>

1. Indice Cotlook A, Middling 1 3/32", coût et fret hors assurance, ports d'extrême Orient (août/juillet).

2. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des 28 membres de l'Union européenne.

Source : OCDE/FAO (2015), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr



Extrait de :
OECD-FAO Agricultural Outlook 2015

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2015), « Coton », dans *OECD-FAO Agricultural Outlook 2015*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-14-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.